

Spassighjata nant'à Lavezzi

En cette saison, l'île est déserte et la nature tous les jours changeante. Elle est surveillée et suivie par une équipe de gardes et de scientifiques qui en assurent la pérennité.

Fin de journée sur les Îles Lavezzi

PHOTOS ALAIN CAMOIN

Il y a d'abord les chiffres : 41° 20' 00" N et 9° 15' 00" E. Symboles toujours utiles pour marquer un peu plus l'histoire de son empreinte. Ceux qui répertorient sur une carte l'existence de l'archipel des Lavezzi, un paradis granitique de 69 îlots, classé en réserve naturelle depuis 1982.

Un lieu entre fiction et réalité, qui aurait inspiré les Rimbaud et Georges Sand, tellement ici la nature est unique et luxuriante.

Pourtant, au départ de Porto-Vecchio, le ciel bas et lourd n'inspire pas à la poésie. Quelques miles plus tard, après les Gerbici, Turo et Vaca, un ciel subtil esquisse le phare des Lavezzi porté par une bande de brume qui semble flotter dans l'irréalité. Les dauphins accompagnent de leurs arabesques le bateau, surfant sur un cousin d'ail, le puffin cendré rose la surface de son aile. Bienvenue dans la réserve naturelle fléchée de Baia Lanza. Un archipel protégé, maintenu depuis 1996, géré par l'Office de l'Environnement de la Corse (OEC), véritable écosystème vivant, suivi par les scientifiques,

pour la conservation des espèces terrestres et marines, dont certaines endémiques très rares.

3 300 personnes par jour en pleine saison

Les rochers assés par les vagues réclament une approche délicate de Lavezzi. Ces écueils rappellent qu'ils ont été le théâtre du naufrage de la frigate *Sémillante*, en partance pour la guerre de Colombie, le 14 février 1855. Le phare, lui, indique que la présence humaine était permanente jusque dans les années 80.

Déserte en cette saison, « l'île mystérieuse », déjà fleurie par le verger, accueille le visiteur dans une palette de couleurs impressionnantes. Un privilège qui donne aux visiteurs d'un jour l'impression d'être seuls au monde. Bien loin de la fréquentation estivale qui dépasse parfois la limite du raisonnable comme le confirme Jean-Michel Caillou, chef de service espaces protégés à l'Office de l'Environnement de la Corse. « Au cœur de la saison estivale, près de 3 300 personnes par jour sont présentes en même temps sur l'île et les plages. En 2019, nous

avons recensé 250 000 visiteurs sur Lavezzi. Le plan de gestion, en cours de réalisation avec tous les acteurs, vise à améliorer l'accueil du public, tout en préservant les secteurs fragiles. » Permettre de faire découvrir l'île aux enfants, aux écoles, sa faune et sa flore, avec des zones de méditation, en respectant les sentiers balisés qui canalisent le public, tel est le projet à venir. « D'ailleurs, une fois le plan approuvé, notre prochaine intervention, avec une mutualisation des moyens des autres réserves naturelles de Corse, sera la pose de garde-fous, à cet effet. » Aujourd'hui, les gardes de l'OEC, rencontrés sur la plage voisine, sont attachés à une mission de dépollution des plastiques sur l'île.

Une plante unique au monde et des puffins voyageurs

Les effluves des premières tentatives en fleur agitent les instincts, dans ce qui paraît s'apparenter à un jardin d'Eden. « Voici le *Limnium de Lampedusa*, raconte Marie-Catherine Senné, responsable du pôle scientifique. « C'est la seule



Les dauphins accompagnent le visiteur.

corse.musee.corse.fr

station au monde de cette plante endémique. » Plus loin, les cavités à même le sol sous les rochers sont les terriers de puffins cendrés. Une espèce de petit albatros, dont l'effectif de 350 couples qui nichent sur l'île en fait la plus grosse colonie de Corse. « Il a fallu attendre l'île (1 400 rats au total en 1999), pour noter les taux de reproduction de cet oiseau remarquable », informe Jean-Michel Caillou. « Certains individus sont



350 couples de puffins cendrés nichent sur place.

La Corse sculptée par la nature...

équipe de GPS. En période d'élevage des jeunes, des visiteurs sont autorisés jusqu'à Giaggiu, ou Muscivelle, pour ramasser 25 grammes de becquée à leur unique usage, en aller-retour dans la journée. »

Une crue au sable blanc du secteur ouest offre un havre de repos et d'évasion. C'est ici que les visiteurs, repérés, se dissolvent, lorsque l'on assiste au naufrage

du soleil, derrière la pyramide de la Sémillante.

ALAIN CAMOIN

Par décret du 23 septembre 1986, afin d'assurer la conservation du patrimoine naturel et de la biodiversité, certaines règles sont à respecter. Il est interdit d'introduire des animaux d'espèces non domestiques, de porter atteinte aux données d'espèces non domestiques, de modifier ou de

déranger les animaux non domestiques, d'introduire ou d'apporter des déchets, de porter atteinte aux végétaux non cultivés, d'abandonner ou de jeter tout produit ou déchet ou autre à la mer ou de l'île, de déposer ou jeter tout déchet, de modifier la topographie des lieux, de porter atteinte au milieu ou à la faune de l'île, de braver le camping, l'interdiction de la chasse, l'interdiction de pêche ou autres réglementations, le respect de la réserve naturelle.



Les Lavezzi recèlent de petites merveilles dans leurs entrailles, comme cette grotte.